

l'algarve.
le secret
le plus connu
d'europe

alcoutim

canton

2013 . 3^{ème} Édition

alcoutim

Le bleu du fleuve encadré par le vert vif de la végétation riveraine, des vergers fertiles et des cultures maraîchères. L'ocre foncé des monts arrondis auxquels cistes, chênes verts et oliviers ajoutent de-ci de-là quelques touches de couleur. Les maisons aux murs en schiste ou badigeonnés à la chaux des villages perdus dans la montagne. Contrastes d'Alcoutim et de son canton qui, même en plein hiver, arborent le rose des milliers d'amandiers en fleur. Les vastes espaces où l'on retrouve la nature et la tranquillité pour apprécier une multitude de fleurs ou les oiseaux qui s'égosillent sur les branches des arbres.

L'HISTOIRE DU CANTON D'ALCOUTIM

Menhirs et dolmens témoignent de la présence humaine à la fin du Néolithique et au début du Chalcolithique (environs 4000 av. J.-C.), dans le cadre de la culture mégalithique qui a dominé tout le territoire portugais. Cependant, ce sont les gisements de cuivre, de fer et de manganèse qui attirent les hommes depuis 2500 av. J.-C. jusqu'à la période de l'occupation romaine, conduisant à l'excavation de plusieurs mines et à la fonderie locale des minerais, qui étaient transportés par le Guadiana jusqu'à la Méditerranée et, plus tard, jusqu'au vaste espace de l'empire.

L'occupation humaine s'est maintenue durant la domination wisigothe et musulmane (Ve-XIIIe siècles), souvent aux mêmes endroits, donnant lieu, après la reconquête chrétienne, à certains des villages actuels du canton d'Alcoutim. La fondation d'Alcoutim est probablement associée au fait qu'elle se situe à l'endroit où se font sentir les marées du Guadiana, qui obligeaient les navires qui faisaient le trafic des métaux et d'autres produits à attendre, pendant des heures, des conditions propices pour descendre le fleuve. Ce qui a forcément exigé l'existence de structures d'appui et de défense.

Conquête en 1240 sous le règne du roi Sancho II, la ville d'Alcoutim est seulement repeuplée par le roi Dinis qui, en 1304, lui octroie sa charte et, vu sa position stratégique par rapport au royaume de Castille voisin, en fait don à l'Ordre Militaire de Santiago (saint Jacques).

Lors des guerres qui, au XIVe siècle, opposèrent le Portugal à la Castille, c'est face à Alcoutim, au milieu du fleuve, que fut signé un traité de paix entre les rois Fernando I et Henrique.

Des siècles de tranquillité se succèdent ensuite, interrompus uniquement par la Guerre de Restauration de l'Indépendance (1640/1668) et, au cours de la première moitié du XIXe siècle, par les luttes entre libéraux et défenseurs de la monarchie absolutiste, au cours desquelles se distingue le téméraire guerrier Remexido, qui cachait ses forces dans les collines d'Alcoutim et d'autres cantons.

Le déclin de l'exploitation minière, une agriculture rendue difficile par les sols pauvres, l'éloignement par rapport au littoral et la perte d'importance du Guadiana comme voie de transport conduisirent Alcoutim et son canton à une longue période de stagnation économique, progressivement inversée au cours des dernières décennies.

VISITER ALCOUTIM

Le ruban bleu du fleuve au milieu des collines arrondies tapissées de cistes. La tache blanche des maisons étagées sur l'amphithéâtre des collines, couronnées par les clochers des églises. La masse sombre d'un château-fort. L'élégante silhouette des voiliers ancrés près de la berge. Autant d'images d'Alcoutim qui séduisent le visiteur, le conduisent à parcourir ses ruelles, à vivre des heures tranquilles sur une terrasse au bord de l'eau.



ÉGLISE PAROISSIALE

C'est l'un des meilleurs exemples des premières constructions Renaissance en Algarve. Elle fut érigée entre 1538-1554 à l'emplacement d'une église médiévale et subit divers remaniements.

Élégant portail couronné par les blasons des Marquis de Vila Real et des Comtes d'Alcoutim, avec les caractéristiques entrelacs de chêne vert et l'inscription Alleo, associée à la levée du siège maure à la récente conquête de la ville de Ceuta par Dom Pedro de Menezes (1418/19).

Intérieur à trois nefs et quatre travées. Colonnes couronnées de beaux chapiteaux corinthiens. Choeur et chapelles latérales avec retables en bois. Intéressant ensemble de sculptures religieuses. Dans la sacristie, trois lucarnes ogivales.



CHÂTEAU

Situé sur un promontoire dominant le fleuve qui, d'après les fouilles archéologiques, aurait été habité à l'Âge du Fer et au début de l'occupation romaine. La construction du château remonterait au début du XIVe siècle, initiée sur ordre du roi Dinis comme défense de la frontière. Il fut remanié au cours des XVIe et XVIIe siècles.

Le château a conservé une partie de la muraille (chemin de ronde) et des bretèches avec meurtrières. À l'intérieur, le Musée d'Archéologie présente les découvertes archéologiques du canton, ainsi que les vestiges des édifices mis à jour durant les fouilles.



CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DA CONCEIÇÃO (NOTRE-DAME DE LA CONCEPTION)

Du temple manuelin (XVIe siècle) qui remplaça la construction gothique primitive, il reste le portail. L'édifice actuel est une reconstruction du XVIIIe siècle. Un intéressant escalier baroque donne accès à un large parvis qui est également un superbe point de vue sur la ville et les champs environnants. Les murs blanchis à la chaux, la coupole ronde du choeur et le clocher au-dessus du portail, gardé par un nid de cigognes, composent un tableau pittoresque typique de l'Algarve. On remarquera la statue de Nossa Senhora da Conceição (Notre-Dame de la Conception) ainsi que le retable baroque du maître-autel (XVIIIe siècle).

CENTRE HISTORIQUE

Bien qu'elle ait perdu les murailles qui l'entourèrent pendant des siècles et malgré quelques constructions modernes, la ville d'Alcoutim a su garder dans ses ruelles étroites et escarpées beaucoup de la typicité de l'atmosphère tranquille d'une ville de montagne de l'Algarve.

Une promenade de quelques minutes mène à la découverte de jolies maisons centenaires et de la silhouette blanche de l'église da Misericórdia (de la Miséricorde), construite aux débuts du XVIe siècle. Pour terminer, il faut descendre jusqu'au fleuve au bord duquel se trouvent la sobre chapelle de Santo António (saint Antoine) et l'ancienne Maison des Comtes d'Alcoutim (devenue aujourd'hui la galerie d'expositions). Ensuite, quelques moments de détente en savourant une boisson bien fraîche à une terrasse face au fleuve et en admirant les bateaux de pêche qui reviennent, les voiliers ancrés dans la petite marina et le village espagnol de São Lucas do Guadiana, sur l'autre rive.



UN ANCIEN VILLAGE ARABE – ANCIEN CHÂTEAU D'ALCOUTIM

À environ 1 kilomètre d'Alcoutim, par le pont moderne qui traverse la rivière de Cadavais, on arrive aux ruines de l'ancien château situé sur un rocher surplombant le fleuve et considéré comme un monument exceptionnel de la période islamique du Portugal. Sa typologie correspond à une forteresse rurale de l'époque musulmane construite pour contrôler la navigation et le commerce minier sur le Guadiana. La forteresse est constituée d'un ensemble de murailles et de pièces, construits en murs de schiste ou grauwacke, et fut occupée à partir des VIIIe-IXe siècles (époque de l'Émirat) jusqu'au XIe siècle (période des royaumes de Taifas), moment où elle fut abandonnée. Certains des objets découverts sur le site sont exposés au Centre Muséologique d'Archéologie de la ville d'Alcoutim.

connaître le canton d'alcoutim

PEREIRO

Les éléments archéologiques romains prouvent l'ancienneté de ce village. Beaucoup de ses maisons gardent l'architecture typique des terres hautes (serra) de l'Algarve.

EGLISE PAROISSIALE 09

Temple d'apparence modeste remontant au XVI^e siècle, qui abrite un intéressant ensemble de retables peints, notamment le retable des âmes, unique exemplaire du maniérisme, le retable latéral droit de style rococo et quelques statues de qualité.

CENTRE MUSÉOLOGIQUE DE PEREIRO

Situé à Fonte Zambujo, ce centre nous donne à découvrir la partie la plus secrète de la vie des communautés locales à travers la culture orale et les différentes manifestations ludiques, ou non ludiques, revêtant un caractère magique, sacré ou profane.

GIÕES

Région habitée depuis des temps reculés, s'étendant sur une petite colline, elle montre dans l'architecture de ses maisons l'influence de l'Alentejo tout proche. Des vestiges archéologiques des époques romaine et musulmane ont été découverts dans quelques secteurs environnants.

EGLISE PAROISSIALE 10

Edifice du XVI^e siècle. Portail Renaissance d'une grande simplicité. Intérieur à trois nefs, avec colonnes à chapiteaux doriques. Chœur avec retable néoclassique en bois sculpté et peintures du XVIII^e siècle sur le plafond. Retables du XVI^e siècle dans les chapelles latérales. Parmi les précieuses statues, on remarquera celles de Nossa Senhora do Rosário (Notre-Dame du Rosaire), de Nossa Senhora da Assunção (Notre-Dame de l'Assomption) et de São Pedro Apóstolo (Apôtre saint Pierre), ainsi que de São Domingos (saint Dominique) et Nossa Senhora das Relíquias (Notre-Dame des Reliques), provenant d'anciennes chapelles. Près de Giões se trouvent les ruines de l'ancienne chapelle de São Domingos (saint Dominique), d'origine médiévale. Le village de Clarines mérite une visite pour sa Chapelle de Nossa Senhora da Oliveira (Notre-Dame de l'Olivier), de la fin du Moyen Âge, liée à la tradition de l'apparition de la Vierge au-dessus d'un olivier qui aurait, pour cette raison, des propriétés curatives.

CENTRE MUSÉOLOGIQUE DE GIÕES

Situé à Farelos, ce centre muséologique a pour thème « Tisser et Utiliser » et tente d'illustrer la technique du tissage de la laine et/ou du lin, qui fut l'une des activités artisanales les plus importantes du canton d'Alcoutim.



MARTINLONGO

On ignore de quand date sa fondation mais on sait qu'elle était déjà habitée durant l'occupation romaine. Cette ville connut une grande expansion aux XVI^e/XVIII^e siècles, dépassant même Alcoutim en dimension. Le développement de cette domination ne serait pas étranger à l'existence d'une industrie de lainages et au fait que beaucoup de ses habitants se consacraient au rentable métier de muletier. À titre de curiosité historique, citons l'existence, durant cette période, d'une petite communauté d'origine africaine.

ÉGLISE PAROISSIALE 11

Construite à l'emplacement d'une ancienne mosquée dont elle conserve le minaret, entre-temps adapté en clocher. Les contreforts cylindriques sont certainement eux aussi d'origine musulmane. Portails gothiques simples. Intérieur à trois nefs, séparées par des arcs ogivaux. Colonnes à chapiteaux tronc-pyramidaux inversés, d'influence byzantine, rares au Portugal. Chœur et chapelles latérales avec retables de style Renaissance, reconstruits au XVII^e siècle. Intéressant ensemble de statues, en particulier celle de Nossa Senhora da Conceição (Notre-Dame de la Conception) (XVIII^e siècle). Sur les murs, motifs de décoration peints au XVI^e siècle. Un curieux chapiteau orné de mascarons sert de pied aux fonts baptismaux. Précieux trésor sacré, constitué de parures des XVI^e-XVIII^e siècles et d'objets de culte en argent. Parmi les valeurs culturelles de Martinlongo se trouvent les chapelles de l'Espírito Santo (Saint-Esprit) et São Sebastião (saint Sébastien), qui remontent au XVI^e siècle, et la chapelle de Santa Justa (sainte Juste), à environ 5 kilomètres, de la fin du Moyen Âge.

CENTRE MUSÉOLOGIQUE DE MARTINLONGO

Situé dans la localité de Barrada et ayant pour thème « Miroir de Nous », ce centre s'applique à réunir des informations sur le canton d'Alcoutim. La cartographie, le cadastre, l'iconographie et les objets (quasi) contemporains se réfèrent à la structure agraire de la région et aux formes d'organisation sociale qui caractérisent le canton.

CENTRE MUSÉOLOGIQUE DE SANTA JUSTA

Situé dans la localité de Santa Justa, il a pour thème « l'Ecole Primaire ». Dans ce centre, le visiteur pourra apprécier une classe des années 1950/1960, avec tous les éléments et matériels utilisés alors, sans juger les méthodes appliquées à l'époque.

VAQUEIROS

Les vestiges archéologiques romains confirment la présence de ce peuple dans la commune. Certaines ruelles gardent encore de pittoresques témoignages de l'architecture populaire, où s'insère de façon harmonieuse la jolie petite église blanche.

ÉGLISE PAROISSIALE 12

Élégant ensemble architectural du XVI^e siècle, remanié au XVIII^e siècle, où le style rococo est de rigueur et qui, en termes architectoniques, est l'exemple le plus significatif du canton. On remarquera la girouette en forme de coq sur le toit du clocher. Retable du chœur et des âmes avec peintures sur bois (XVI^e siècle). Intéressant ensemble de sculptures religieuses. À proximité, dans la localité de Alcaria-Queimada, la chapelle de São Bento qui date du XVI^e siècle.

CENTRE MUSÉOLOGIQUE DE VAQUEIROS

Ce centre muséologique situé dans le village de Vaqueiros a pour thème « Vies à la Campagne » et s'emploie à donner des informations sur l'organisation rurale, en présentant aux visiteurs la vie des personnes vivant à la campagne.

AU FIL DU GUADIANA

Une route tout au long du fleuve longe le Guadiana d'Alcoutim jusqu'à Álamo. Un parcours agrémenté d'un paysage d'une beauté rude adoucie par l'eau, la verdure et les fleurs. C'est cependant en barque que l'on peut le mieux découvrir les nombreux charmes du fleuve. À Alcoutim et Guerreiros do Rio, on peut louer des embarcations pour remonter ou descendre le Guadiana. En amont d'Alcoutim, il faut aller jusqu'au curieux rocher Rocha dos Livros, qui évoque une étagère taillée dans la pierre, et à l'île d'El Rei. En descendant, c'est un long et charmant parcours serpentant et ponctué du blanc des maisons des villages riverains.

Outre la beauté du paysage, les berges du Guadiana offrent aux amateurs d'histoire de précieux témoignages du passé.



Plage fluviale - HR



Sport sur le fleuve - LC

MONTINHO DAS LARANJEIRAS

Les fouilles réalisées ont démontré que les ruines de Montinho das Laranjeiras comportent trois zones distinctes : la pars fructuaria, la ecclesia et les buyut, datant respectivement des époques romaine, wisigothe et islamique, et que le site fut occupé du I^{er} siècle av. J.-C. au XIII^e siècle apr. J.-C.

Les mosaïques découvertes sont exposées au Musée National d'Archéologie.

GUERREIROS DO RIO

Village pittoresque où est installé, dans une ancienne école, le Musée du Fleuve. Il illustre le Guadiana et son histoire, les arts de la pêche utilisés autrefois et la vie des pêcheurs et des habitants des collines environnantes.



Guerreiros do Rio - VC

ÁLAMO

BARRAGE ET VILLA ROMAINS

La présence des Romains est attestée par un ensemble d'édifices et de sépultures appartenant à une riche villa et par les murs épais du barrage qui interrompait le cours de la rivière de Fornalha (pan d'environ 40 mètres de long, et six contre-forts). C'est à cet endroit que l'on découvre l'une des plus grandes statues d'Apollon du pays, actuellement exposée au Musée National d'Archéologie.

CIRCUIT ARCHÉOLOGIQUE

Le canton d'Alcoutim garde d'importants témoignages de la présence humaine depuis la préhistoire et qui, pour la plupart, sont associés à l'activité minière dans les gisements de cuivre, fer et manganèse.

Les gigantesques pierres des dolmens et des menhirs, les profondes galeries des mines, les vestiges des murailles de villages fortifiés sont autant d'attraits d'un circuit menant à la découverte d'un passé qui aide à interpréter le présent.



Cova dos Mouros - VC

MINES DE CORTES PEREIRAS

Près d'une mine d'antimoine se trouvent des puits, dont certains déjà comblés, de l'exploitation du cuivre qui datent probablement des environs de 1500 av. J.-C. Au sommet des collines avoisinantes, des nécropoles à cistes quadrangulaires de l'Âge du Bronze (2000 av. J.-C.) renferment leurs urnes respectives et des morceaux d'os. Un monument épigraphique de la seconde moitié du II^e siècle atteste la présence des Romains.

MENHIR DE LAVAJO 15

Monument mégalithique datant du Néolithique, probablement édifié il y a environ cinq mille cinq cents ans. Ce monolithique, taillé dans un bloc de grauwacke et disposant d'une section ellipsoïdale, est le plus grand menhir en grauwacke connu à ce jour au Portugal et parmi les plus importants du sud de la péninsule. Il présente une décoration riche et variée incluant des cercles et d'autres éléments.

TOMBEAU MÉGALITHIQUE

Situé à environ 30 mètres au sud du menhir. On observe seulement trois piliers boutant définissant un espace au tracé trapézoïdal.

CASTELO DE SANTA JUSTA

Village datant du Chalcolithique (3000 av. J.-C.). Structure en muraille avec tours circulaires. Vestiges d'habitations circulaires à l'intérieur et à l'extérieur des murailles. Les fouilles archéologiques ont révélé une intense activité économique associée à la métallurgie du cuivre ainsi qu'au tissage et à la mouture des céréales. Au sommet des collines environnantes, il existe des nécropoles de l'Âge du Fer (800 av. J.-C.) avec des urnes quadrangulaires formées par des plaques de schiste.

Tout près se trouvent les mines de Santa Justa exploitées à partir du village.

MINES DE LABORATO ET AROEIRA

Le début de l'exploitation de la mine d'Aroeira date probablement de l'Âge du Bronze (1500 av. J.-C.) – il existe dans les environs des nécropoles de cette période et du premier Âge du Fer – et se poursuit jusqu'au II^e siècle, durant l'occupation romaine. De la mine de Laborato, il ne reste que deux puits.

CASTELO DAS RELÍQUIAS

Ruines d'une forteresse d'origine musulmane (VIII-XI^e siècles), au tracé rectangulaire et couronnées de tours massives, réparties sur deux sommets dominant la rivière de Vascão.

MINA DA COVA DOS MOUROS

Exploitée jusqu'à 30 mètres de profondeur. Dans les environs, des vestiges de villages chalcolithiques, des nécropoles de l'Âge du Bronze et du Fer, et des témoignages de la présence romaine.

On y trouve aujourd'hui un parc thématique proposant un circuit pédestre inédit où l'on peut voir les anciennes mines de cuivre et des reconstitutions préhistoriques allant du Chalcolithique (2500 av. J.-C.) à la période romaine. Reconstitution d'un château de l'Âge du Cuivre.

DOLMEN DE CURRAL DE CASTELHANA

Construction plutôt régulière disposant de sept piliers boutant dans la chambre et six dans le couloir, qui date de la transition du 4e au 3e millénaire ou aux premiers siècles de celui-ci.

THOLOS DE EIRA DOS PALHEIROS

Monument funéraire chalcolithique (2500 av. J.-C.) protégé par une fausse coupole et construit à partir d'une chambre circulaire dotée d'un couloir orthostatique, creusée dans le sol et recouverte de plaques de schiste.

L'UNIVERS DES OISEAUX

Faiblement habité, avec de vastes étendues couvertes de broussaille, le canton d'Alcoutim est un paradis pour les oiseaux et pour ceux qui aiment les observer. Des dizaines d'espèces ont choisi les montagnes pour habitat. Aigles à ailes rondes, milans noirs, éperviers d'Europe et milans pour les oiseaux de proie, ainsi que des chardonnerets mélodieux, des rossignols et des alouettes. Près du Guadiana et des rivières vivent les sympathiques cigognes, les canards sauvages, les poules d'eau, les martins-pêcheurs, les butors, les courlis, parmi tant d'autres.

LES DÉLICES DE LA SERRA

La cuisine d'Alcoutim et du canton sent bon la montagne et les grands-espaces. Les plats d'agneau et de porc, bien sûr, mais aussi le lapin, le lièvre, la perdrix et le sanglier en temps de chasse. Mais on peut également prendre un repas composé uniquement de vin de la région, accompagné du bon pain cuit dans les vieux fours à bois, d'olives, de jambon cru, de saucisson et de fromages de chèvre et de brebis préparés selon des principes séculaires. Au bord du Guadiana le menu est plus riche puisqu'il offre les poissons d'eau douce les plus variés : mullets, barbots, goujons, pardelhas, achigãs et anguilles bien frais et grillés au feu de bois avec du chêne liège. Et qui peut résister à une lamproie tout juste pêchée ?

La pâtisserie locale a su garder les anciennes recettes et est très variée : empanadilhas, bolos de massa de pão, filhós, folares, suspiros, pupias et le nougat aux amandes et au miel, célèbre dans toute l'Algarve, sont autant de délices qui régaleront les gourmands.

Comme digestif, quand le ventre est bien plein, rien de tel qu'un verre d'eaude-vie de figue ou d'arbouse, longuement distillée dans les alambiques de cuivre des villages de la montagne.



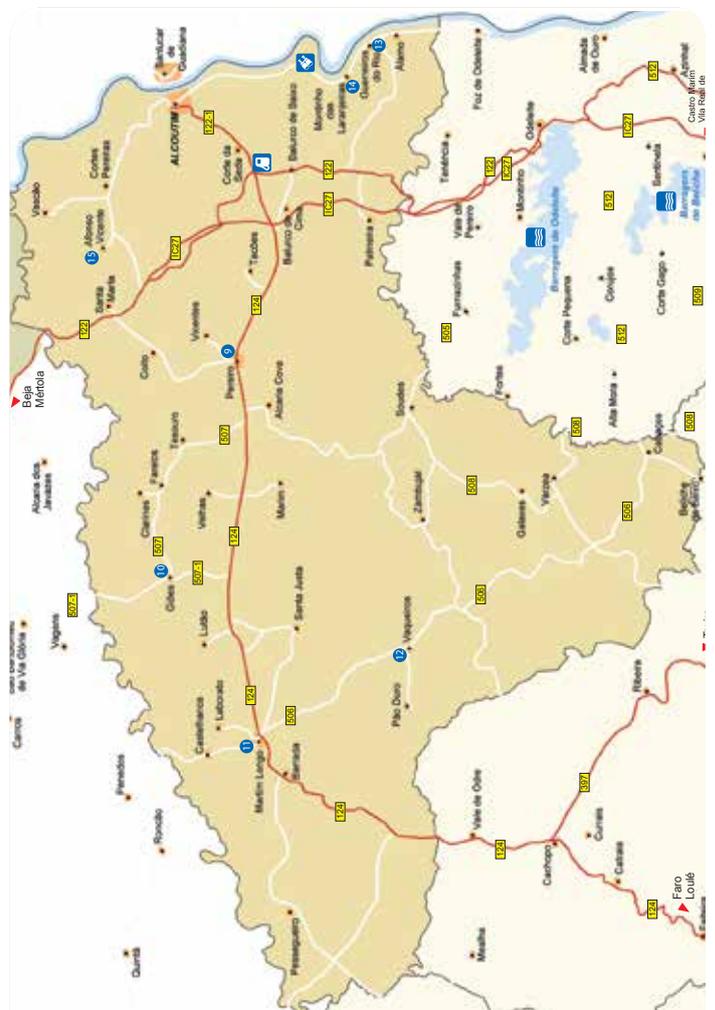
Pâtisserie régionale - TA

COUVERTURES, PANIERS ET BIEN PLUS

Les vieilles traditions artisanales sont encore présentes dans les villages d'Alcoutim où les métiers à tisser en bois continuent à produire les couvertures multicolores, les dessus de lit et les nappes en lin (à Penteadeiros). Et c'est des mains adroites des femmes que sont issus châles, chaussettes de laine, chapeaux de paille et dentelles (Vascão, Penteadeiros, Vaqueiros, Fernandilho). Les paniers faits avec les cannes qui poussent sur les bords du Guadiana et des rivières occupent encore le temps libre des artisans à Alcaria Queimada et Traviscosa. Les mules et les ânes qui aident aux travaux des champs portent des fers produits par les forgerons de Pereiro, tandis que les bèches, les faux et autres ustensiles agricoles viennent de Corte Serranos. La curiosité vient de Pereiro où les artisans fabriquent des bâts et autres harnais multicolores avec de la paille, de la toile et de la laine. La richesse artisanale d'Alcoutim est complétée par les articles en fer blanc, la menuiserie (miniatures) et principalement par les poupées en toile de jute qui illustrent les travaux typiques de la région, dont le centre est à Martinlongo, les fleurs de maïs colorées à Santa Justa, ainsi que les pièces de poterie qui ont refait leur apparition dans le canton et qui sont réalisées par les mains des jeunes artisans à Martinlongo et à Cortes Pereiras.



Poupées de Martinlongo - TA



alcoutim



Fiche Technique

Édition et Propriété: Região de Turismo do Algarve

Cartographie: IGeoE

Traduction: Inpokulis

Impression: Gráfica Comercial

Photographie: Hélio Ramos (HR), Luís da Cruz (LC), Miguel Veterano (MV), Vasco Célio (VC)

www.visitalgarve.pt

algarve

